

Lutte de classe

Lettre de protestation adressée au président du Réseau Voltaire, Thierry Meyssan.

Le 12 mai 2010

Je voudrais réagir à votre article du 14 juillet 2008 intitulé *Opération Sarkozy*, afin de rectifier une inexactitude ou plutôt ce que je considère être une calomnie à l'encontre du parti que dirigeait feu Pierre Lambert, je précise *calomnie*, car ce n'est pas la première fois que l'on trouve ce genre de propos dans différents articles rédigés par différents journalistes ou personnalités parus dans le site Internet du Réseau Voltaire, dont vous êtes le président. Je tiens à souligner que je n'ai aucun lien avec le parti de P. Lambert devenu entre temps le Parti ouvrier indépendant (POI) ou le courant communiste internationaliste (CCI) qui assure la continuité de l'Organisation communiste internationaliste (OCI) dont il est question dans cet article, organisation à laquelle j'avais adhéré entre 1978 et 1981.

Ce passage est un tissu de mensonges ou de calomnies. Il a trait à l'élection présidentielle de 2008.

« Reste à neutraliser les candidatures d'opposition. Les cotisations d'adhésion au parti socialistes sont réduites à un niveau symbolique pour attirer de nouveaux militants. Soudainement des milliers de jeunes prennent leur carte. Parmi eux, au moins dix mille nouveaux adhérents sont en réalité des militants du Parti trotskiste « lambertiste » (du nom de son fondateur Pierre Lambert). Cette petite formation d'extrême gauche s'est historiquement mise au service de la CIA contre les communistes stalinien durant la Guerre froide (Elle est l'équivalent du SD/USA de Max Shatchman, qui a formé les néoconservateurs aux USA). Ce n'est pas la première fois que les « lambertistes » infiltrèrent le Parti socialiste. Ils y ont notamment placé deux célèbres agents de la CIA : Lionel Jospin (qui est devenu Premier ministre) et Jean-Christophe Cambadélis, le principal conseiller de Dominique Strauss-Kahn. »

Des primaires sont organisées au sein du Parti socialiste pour désigner son candidat à l'élection présidentielle. Deux personnalités sont en concurrence : Laurent Fabius et Ségolène Royal. Seul le premier représente un danger pour Sarkozy. Dominique Strauss-Kahn entre dans la course avec pour mission d'éliminer Fabius au dernier moment. Ce qu'il sera en mesure de faire grâce aux votes des militants « lambertistes » infiltrés, qui portent leurs suffrages non pas sur son nom, mais sur celui de Royal. »

Il se trouve que j'ai milité à l'OCI entre 1978 et 1981, l'organisation de P. Lambert, j'ai eu de brèves (et limitées) responsabilités sur le plan local. J'ai quitté cette organisation en 1981 pour des raisons purement personnelles et je n'ai repris le chemin du militantisme que le 11 septembre 2001. Spontanément j'ai alors pensé rejoindre le Parti des travailleurs (PT) qui avait remplacé l'OCI en 1985, puis m'apercevant que son principal dirigeant et dauphin de P. Lambert, Daniel Gluckstein, s'arrangeait avec les faits, j'ai pris mes distances avec ce parti avant de rompre avec lui et d'en devenir un de ses critiques les plus sévères et les plus déterminés en ne quittant jamais le terrain de la lutte de classe, depuis j'ai écrit des dizaines d'articles sur le PT puis le POI (Parti ouvrier indépendant), ce qui me vaut la haine de ses dirigeants et d'une bonne partie de ses militants.

Attaché à ma liberté de pensée et d'action, respectueux des faits, je peux vous affirmer que ce que vous avez écrit sur ce que vous appelez les « *lambertistes* » est totalement infondés, apparemment vous ne connaissez rien ou pas grand chose à ce courant politique, c'est au pire de la mauvaise propagande anticommuniste. Les faits que vous relatez sont du domaine de l'invention pure et simple et c'est très facile à prouver.

Quand vous écrivez à propos des nouveaux adhérents au PS « *au moins dix mille nouveaux adhérents sont en réalité des militants du Parti trotskiste « lambertiste »* », que ce soit l'OCI puis le PCI (Parti communiste internationaliste) à partir de 1981, puis le PT de 1985 jusqu'en juin 2008, ces différentes formations politiques n'ont jamais eu plus de 6.000 militants, dont pas plus de la moitié étaient en réalité des militants (au PT), l'autre moitié étant de simples adhérents ne participant à aucune activité politique de ce parti ou sporadiquement seulement.

Donc il était impossible qu' « *au moins dix mille* » militants du PT ait adhéré au PS avant 2008, date à laquelle se situent les faits mentionnés dans cet article, puisque le total des adhérents du PT n'a jamais atteint ce chiffre ! Aurait-il tous adhéré au PS que le PT n'existait plus, vous avouerez que cet argument est des plus absurde. Seul le POI a atteint un peu plus de 10.000 adhérents au moment de fondation avant de redescendre aujourd'hui à environ 8.000 membres, mais c'était **après** les faits que vous avez relatés dans votre article. Cette manière d'agir porte un nom, cela s'appelle se faire prendre en flagrant délit de fabrication de preuves dans le but de nuire à autrui.

Je peux ajouter que lorsque Cambadélis a quitté le PCI en 1984 ou en 1986, je n'ai pas le temps de vérifier la date exacte, il n'a emmené avec lui que 400 militants environ (d'après mes renseignements) qui effectivement faisaient déjà de l'entrisme dans le PS, en réalité, ils ont refusé de rentrer au bercail quand on leur demanda, par pur opportunisme, pour faire une carrière lucrative dans l'appareil du PS, loin de toutes considérations politiques, ces gens-là jugèrent bons de brader les intérêts collectifs de la classe ouvrière qu'ils défendaient jusqu'alors au profit de leurs seuls intérêts personnels, tel que l'a fort justement expliqué P. Lambert à propos de Jospin dans *Itinéraires* paru en 2000.

A plusieurs reprises vous ou d'autres journalistes du Réseau Voltaire vous vous êtes employés à présenter ce courant politique comme un appendice de la CIA, sans apporter le début de la moindre preuve, ce qui était évidemment totalement faux. D'où vient cette fabulation ou falsification de la réalité ? Peut-être du fait que les militants de ce courant ont rejoint le syndicat Force ouvrière (souvent après avoir été chassés de la CGT par ses dirigeants stalinien) qui aurait été financé lors de sa création en 1948 après la scission de la CGT par la CIA (Irwin Brown), les dirigeants de FO favorables au plan Marshall et réputés pour être de farouches anticommunistes avaient estimé qu'ils pourraient se servir de ce courant trotskiste engagé dans le combat contre le stalinisme, et que plus tard vos amis politiques ont vu d'un mauvais oeil que P. Lambert et ses militants s'investissent à fond dans FO et soutiennent Bergeron, Blondel, puis Mailly, moyennant des concessions et des postes de permanents dans ce syndicat, lorsqu'ils ne pesaient pas directement sur la ligne politique ou la stratégie de FO. On peut ne pas partager les positions d'un courant ou d'un parti politique sans pour autant aller jusqu'à le faire passer pour ce qu'il n'est pas.

Vous ne pourrez pas non plus m'accuser de soutenir aveuglément P. Lambert (ou ce courant politique), je l'ai accusé d'être rapidement devenu un lieutenant de la bourgeoisie au sein du trotskisme, aujourd'hui je nuancerais ainsi mon propos en disant, à moins que son opportunisme n'ait été que le produit de son incurie politique légendaire entre autres, et j'ai été déclaré ennemi n°1 du PT en 2005 par la direction de son parti. La lettre que je vous adresse a seulement pour objet de remettre les choses et les gens à leur place, en toute impartialité, j'espère que vous l'aurez bien compris.

Par bien des côtés vous avez une vision purement policière du monde, c'est votre droit bien sûr, et comme vous êtes incapable de vous situer sur le terrain de la lutte des classes, il vous arrive parfois de déformer la réalité ou de l'inventer pour boucher les trous de votre argumentation en recourant à des arguments pour le moins scabreux ou infâmes en l'occurrence. Je suis d'autant plus à l'aise pour écrire cela que j'ai mis en ligne dans mon site plus de 280 articles du Réseau Voltaire que je trouvais fort intéressants pour la mine d'informations qu'ils recelaient, je n'ai pas changé d'opinion sur ce dernier point.

Là où vos propos deviennent intolérables c'est quand vous vous livrez à des amalgames par ignorance et facilité peut-être, à moins qu'il existe une autre raison qui m'échappe, c'est possible aussi. OCI ou « lambertistes » = FO et comme FO=CIA, OCI=CIA, un raccourci facile à réaliser, ou encore, Jospin-Cambadélis quittent le PCI pour le PS, mais vous prétendez qu'en réalité ils n'auraient jamais rompu avec leur ancien parti, là encore sans fournir la moindre preuve de ce que vous avancez ; permettez-moi de vous dire que si vous vous étiez donné la peine de comparer la politique de l'OCI devenue PCI avec celle du PS, puis la politique menée par Jospin Premier ministre avec la politique du PT, au premier coup d'oeil vous auriez pu discerner qu'il y avait un gros problème dans votre argumentation qui tombait à l'eau.

Je dirais en guise de conclusion, que lorsqu'on se prétend un journaliste honnête, sérieux et impartial, qui plus est indépendant, on commence par vérifier ses sources ou l'on se renseigne si possible auprès des intéressés mis en cause, à défaut de certitudes, on s'abstient ou l'on émet des réserves sur un courant politique en attendant d'en apprendre davantage, mais on ne raconte pas n'importe.

De mon côté, compte tenu que j'avais mis en ligne de nombreux articles du Réseau Voltaire, dès que j'ai pris connaissance des divagations de plusieurs auteurs à propos de l'OCI et P. Lambert en particulier, je me suis employé à plusieurs reprises à mettre en garde les internautes qui se connectaient sur mon site en les

dénonçant, tout en les incitant à faire la part des choses entre les données transmises par ces journalistes et leurs analyses parfois douteuses qui les accompagnaient.

Votre attitude dans cet article est regrettable, car elle jette une ombre peut-être inutile sur l'ensemble des documents produits par le Réseau Voltaire, elle ne peut nuire qu'à son auteur. Par ailleurs, vous comprendrez que pour avoir milité dans le même parti que P. Lambert, je ne puisse pas accepter d'être assimilé à un vulgaire agent de la CIA, tout comme mes ex-camarades, d'autant plus que je combats l'impérialisme américain et le sionisme qui répandent la barbarie à travers le monde.

Je pourrais admettre qu'il s'agisse d'une erreur malheureuse de votre part et que vous ayez été mal informé ou encore que vous vous soyez livré à un rapprochement hâtif entre ce qui s'est passé au moment de la création de Force ouvrière en 1948 et le courant politique animé par P. Lambert jusqu'au milieu des années 2000 dont bon nombre de militants sont organisés sur le plan syndical à FO. Je veux bien croire tout ce que vous voudrez, je vous demanderai donc de bien vouloir confirmer vos propos en les étayant à partir de faits précis vérifiables si possible ou de les rectifier en tenant compte des éléments que je viens de porter à votre connaissance.

Vous comprendrez parfaitement j'en suis sûr, que l'on ne puisse pas tolérer des accusations aussi graves sans la moindre preuve à l'appui. Nous avons dû affronter au cours de la seconde guerre mondiale et dans les années qui suivirent, les calomnies des staliniens qui nous traitèrent d'hitléro-trotskyistes, 60 ans plus tard nous n'avons pas davantage à tolérer d'être traités d'agents de la CIA, une organisation criminelle mise en place par l'impérialisme américain pour contrôler le monde à n'importe quel prix, vous le savez aussi bien que moi si ce n'est mieux. Je vous demande donc de faire la part des choses et de rétablir la vérité, rien de plus.

Quand j'ai mis en ligne des articles du Réseau Voltaire, aussitôt j'ai reçu des courriels de protestation de militants de différents partis politique, notamment du POI et du NPA, ils ne comprenaient pas que je mette en ligne dans mon site dédié au combat pour le socialisme, des articles d'une personne ayant entretenu des relations avec des personnes classées à l'extrême droite, dont monsieur Soral ou le régime syrien que l'on aurait du mal à qualifier de démocratique.

J'ai pris sur moi de défendre l'existence de votre réseau de journalistes indépendants, car je considérais que le contenu de ses articles méritait qu'il soit porté à la connaissance des militants ouvriers qui se connectent sur mon site et je n'ai pas changé d'opinion. C'est l'explication que j'ai fournie en réponse aux courriels que j'avais reçus. Je leur ai précisé que l'on pouvait très bien utiliser les renseignements ou les données contenues dans les articles du Réseau Voltaire sans forcément adhérer à leurs analyses, chacun demeurant libre de se faire sa propre opinion.

En vous remerciant de votre attention et dans l'attente de vous lire, je vous prie de croire, monsieur, à mon attachement à la liberté de la presse et à la liberté d'expression en générale.

Recevez, monsieur, mes sincères salutations.

Tardieu Jean-Claude

Animateur du site Internet : www.luttedeclasser.org